



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

En Argentine, un espoir pour quatre tigres abandonnés depuis 15 ans dans un wagon QUATRE PATTES prépare le sauvetage et le transfert vers le refuge pour grands félins LIONSROCK en Afrique du Sud

Zurich, le 16 février 2022 - Après 15 ans passés dans un wagon de train abandonné dans la province de San Luis, au nord-ouest de l'Argentine, le calvaire de quatre tigres va enfin prendre fin. L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES travaille sans relâche pour que les animaux soient bientôt libérés. En 2007, un cirque itinérant a demandé à un paysan local de s'occuper pendant six mois de deux tigres, âgés de 18 ans et 15 ans. Il n'est jamais revenu les chercher. Entre-temps, les deux grands félins ont fait des petits. En 2021, les autorités ont pris conscience des conditions de détention inadaptées des tigres, elles ont cherché une solution. Une équipe de QUATRE PATTES se rendra dans les semaines à venir sur place, à l'invitation du ministère de l'Environnement et du Développement durable, afin de transférer les tigres au centre de protection des grands félins LIONSROCK.

L'élevage privé d'animaux sauvages est illégal en Argentine, c'est pourquoi le fermier, qui s'occupait des tigres du mieux qu'il pouvait, n'a pas immédiatement informé les autorités. Les deux animaux ne sont pas stérilisés et ils ont eu des petits au fil des ans. Depuis, les tigres vivent à quatre dans le wagon du train.

« Pendant des années, les tigres ont vécu parmi les excréments, les restes de viande et d'os. Heureusement depuis, le wagon du train a été nettoyé. Les tigres doivent pouvoir se promener, courir, jouer et se baigner. Enfermés dans 75m², ils ne peuvent que faire des allers-retours. Ce n'est pas une vie digne pour un tigre. Toutes ces années passées dans un espace aussi réduit ont certainement affecté la santé mentale et physique des animaux. Nous avons maintenant la possibilité de les sauver, et c'est ce que nous allons faire », explique le vétérinaire de QUATRE PATTES, le Dr Amir Khalil, chef de la mission de sauvetage.

L'année dernière, l'autorité compétente, Fauna San Luis, a découvert les mauvaises conditions de détention lors d'une inspection et a commencé à chercher une solution pour les animaux. Ils ne pouvaient pas être hébergés localement. Lorsque QUATRE PATTES a eu connaissance du cas, l'organisation, qui a des années d'expérience dans le sauvetage et le transfert d'animaux sauvages, a proposé son aide aux autorités.

Les animaux sauvages souffrent dans le monde entier

« Reconnaître les abus, sauver les animaux en détresse et les protéger, voilà l'approche qui guide notre travail. En sauvant des animaux comme ces tigres et en parlant, nous mettons en lumière des problèmes systémiques et des insuffisances juridiques. Nous sensibilisons les gens grâce à notre campagne actuelle « Break the Vicious Cycle », pour montrer que l'élevage illégal de grands félins est une réalité et un problème. De telles actions sont essentielles pour la protection des espèces menacées et, dans notre monde fortement interconnecté, a également un impact sur l'avenir de la planète », explique Josef Pfabigan, président du conseil d'administration de QUATRE PATTES.

Il ne reste plus que 3'900 tigres à l'état sauvage dans le monde. En raison de l'absence de réglementation mondiale, le commerce des grands félins est florissant. Des tigres vivants sont expédiés dans le monde entier pour être détenus comme animaux de compagnie et utilisés abusivement pour le divertissement humain dans des cirques, des zoos ou pour des interactions payantes. Les tigres et autres espèces de grands félins sont tués pour leur peau, leur fourrure, leurs os et leurs dents.



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

« En sauvant ces quatre tigres en Argentine, nous leur permettons d'avoir une vie meilleure et nous faisons prendre conscience que tous les animaux du monde doivent être traités avec respect, empathie et compréhension », a déclaré Josef Pfabigan.

La première mission de sauvetage de QUATRE PATTES en Amérique du Sud

QUATRE PATTES a des bureaux dans 14 pays et des centres de protection de la faune sauvage dans 11 pays. L'organisation mondiale de protection des animaux a déjà été active dans de nombreux autres pays comme la Syrie, Gaza, le Pakistan, le Soudan et le Cambodge. Avec le sauvetage des quatre tigres en Argentine, QUATRE PATTES intervient désormais aussi pour la première fois en Amérique du Sud.

« Tous nos programmes, projets et missions de sauvetage contribuent à la protection des animaux dans le monde entier. C'est fantastique qu'avec l'Argentine, nous ayons la possibilité de mener la première mission de sauvetage de QUATRE PATTES en Amérique du Sud. En tant qu'Argentine, je parle certainement au nom de beaucoup lorsque je dis que cela me tient à cœur de réparer l'injustice faite à ces animaux. Nous remercions les autorités locales et tous les partenaires qui ont rendu cela possible. Nous sommes impatients de construire ensemble l'avenir de la protection des animaux afin d'améliorer la vie du plus grand nombre possible d'animaux, aujourd'hui et à l'avenir », déclare Luciana D'Abramo, Chief Development Officer chez QUATRE PATTES.

LIONSROCK : un foyer adapté à l'espèce pour plus de 100 grands félins sauvés en Afrique du Sud

Le refuge pour grands félins LIONSROCK, l'un des onze centres de protection de la faune sauvage gérés par QUATRE PATTES dans le monde, situé près de Bethléem, en Afrique du Sud, offre à plus de 100 animaux sauvés un foyer adapté à leur espèce, pour le restant de leurs jours. La majorité des animaux sont des grands félins que QUATRE PATTES a sauvés de zoos détruits par la guerre, de cirques, de propriétés privées et de la chasse close et qui ne peuvent pas être relâchés dans la nature.

Le refuge est proche de la nature et favorise les comportements naturels dans le respect des normes les plus strictes, tout comme les soins vétérinaires apportés aux animaux et les normes de sécurité des enclos. La chasse, le commerce et l'élevage de grands félins sont strictement interdits à LIONSROCK. De plus, les interactions entre les animaux sauvages et les visiteurs sont également interdites.